

Le journal

Opinion
Canton de Neuchâtel
Neuchâtel & Littoral
La Chaux-de-Fonds & Le Lode
Val-de-Ruz
Val-de-Travers
Jura & Jura bernois
Suisse
Monde
Culture et société
Sport
Economie
Horlogerie
Célébrités et insolite
Faits divers

Camet

Naissance
Décès

Services

Cinémas
Adresses utiles
Bibliothèques
Urgences

Recherche

Mot-cle

Forum**Voir tous les forums**

Tour de France UNE
FARCE
Fusion de Communes
Accident du car

S P O R T**EXPLOIT**

Christian Fatton, le Vallonier qui a dompté la Vallée de la Mort

Un paysage lunaire, une chaleur étouffante et un dénivelé de près de 6000 mètres, la Badwater - course la plus dure au monde - n'a pas fait peur à Christian Fatton. Mieux, le coureur de l'extrême a avalé les 217 km en 28h29'07" et s'est classé au sixième rang (premier Européen) sur les 84 courageux qui ont pris le départ. Le Néraoui raconte.



QUAND TES DANS LE DÉSERT Christian I
plein effort. (Sp)

Il y a ceux qui réduisent la Californie à un vaste paradis rempli de pi sable fin, de filles en bikini, de surfeurs aux cheveux dorés ou de piñas consommées sur un fond sonore des Beach Boys. Certes, la Californie, c ça. Mais il ne faut pas oublier son côté hostile. Christian Fatton (47 ar l'occasion de découvrir de très près les beautés farouches de la Vallée de en participant à l'ultramarathon de Badwater, course réputée pour être dure au monde», du 23 au 25 juillet dernier.

Un effort de 217 km à fournir sous une température habituellement d «On a eu de la chance, le jour de la course, c'était un peu nuageux et il n «que» 45° à 50°. C'était presque agréable», relativise notre homme, le en coin. Pour rajouter à la difficulté, le parcours est des plus sinuel dénivelé total atteint les 5800 mètres. Le départ a lieu à Badwater, le plus bas d'Amérique du Nord (86 mètres au-dessous du niveau de la mer les coureurs doivent arriver au pied du mont Whitney qui culmine à 2548 d'altitude. En somme, il s'agit d'un Sierre-Zinal en beaucoup plus extr coureur de Noiraigue constate: «Quand on passe le cap des 16/18 he course, on entre dans un autre monde.» C'est indéniable.

Partir seul dans cette fournaise inhabitée (un village tous les 50 km) serait du suicide. De fait, le règlement de la Badwater oblige les participants à être accompagnés au minimum de deux assistants et d'un 4X4 pour le ravitaillement. Christian Fatton, lui, s'est entouré de sa famille, «une équipe fantastique». Ses fils Florian et Grégoire et sa fille Lauriane étaient de la partie, de même que son frère Didier venu avec sa petite famille. Le team «Fatton» a ainsi été créé pour l'occasion. En plus d'un soutien logistique, Didier a ramené une vidéo de l'aventure.

Dans ce défi «de folie» (diront certains), Christian Fatton a bien été soutenu. «La tête était prête! Il y a tellement de gens qui m'ont aidé que je ne pouvais pas abandonner.» Abandonner, un mot que l'on ne retrouve que très rarement dans le vocabulaire du champion de Suisse des 24 heures. Après deux participations au Marathon des Sables (2005 et 2006), Christian Fatton a donc réalisé un rêve de plus en 2007.

D'autres projets d'envergure? «J'en ai tellement que je ne sais pas si je pourrai tous les réaliser!» Qu'à cela ne tienne, en ayant traversé la Vallée de la Mort, on peut espérer devenir éternel, non? /JBE

Jérôme Bernhard

Sans misères, pas de plaisir

Christian Fatton est fier d'avoir atteint son but. Cela dit, tout ne s'est pas passé en douceur. Au quart de la course, notre homme a même bien failli abandonner. La faute à une énorme cloque. «Lorsqu'elle a pété, j'ai vraiment cru que c'était la fin. J'avais vraiment trop mal. Comme je n'avais pas grand chose d'autre à faire qu'à réfléchir à mon état, je me suis dit qu'en resserrant mes chaussures, mes pieds bougeraient moins et cela irait peut-être mieux. Grâce à ça, j'ai pu continuer sur un bon rythme.»

Pour garder ce rythme pendant près de 30 heures, avoir des pensées positives devient un élément nécessaire. Au-delà de ça, à quoi s'occupe-t-on l'esprit? «Il y a bien des moments où l'on ne pense à rien! Mais souvent, on pense à son estomac. Au bout d'un moment, on est dégoûté de manger et de boire. On n'a envie de rien, mais on sait qu'il faut prendre quelque chose, sinon la performance baisse tout de suite.» Mine de rien, notre athlète a dû ingurgiter une cinquantaine de litres de boissons isotoniques! À ce niveau, on ne parle plus d'un calvaire...

Boire, un geste vital qui lui a tout de même causé des ennuis. À une cinquantaine de kilomètres de l'arrivée, Christian Fatton a eu droit à une visite dont il se serait allégrement passé. Attirée par l'eau qu'il consommait, la faune du désert est venue l'accompagner sur quelques bornes. «Il y avait plein d'abeilles qui me tournaient autour et se posaient carrément sur mon visage. J'ai commencé à «choper» un peu la trouille.» En homme prévoyant, Christian Fatton avait pensé à tout, même à l'anti-insectes.

Comme quoi, un pareil défi se remporte pendant, mais aussi, et surtout, avant l'événement. Avis aux amateurs. /jbe

etter



Fallon en

lages de
coladas
est tout
s) a eu
la Mort
«la plus

le 55°C.
e faisait
sourire
ux et le
point le
) . De là,
3 mètres
ême! Le
ures de

